

Motorsport Talent ou Argent ? Le rêve est talent et Argent ; Mais oui il y a un mais !!!!

Le « mais » est que très rarement « argent et talent » font bon ménage : bien entendu il ya l'exception.

Dans les sports moteurs, le talent est passé au second plan pour ne pas dire aux oubliettes ; il est préférable avoir un beau compte en banque qu'un super palmarès, le sport moteur est l'une des rares disciplines « si pas la seule » ou l'ont peut engager des athlètes aux plus hauts niveaux sans que ces derniers soient dotés du talent requis pour les différentes disciplines du « karting à la monoplace » ; mais un beau compte en banque qui lui attribue toutes les qualités et plus ont met d'argent sur la table, alors le pilote devient un « Dieu », enfin ont lui fait croire qu'il est la réa carnation des plus grand champions car celui la doit impérativement rester dans le sport moteur .

Ex : En karting il est courant que des pilotes argentés mettent tellement de moyens financiers, et se retrouvent par force au premier plan, que les sponsors constructeurs et autres misent sur ces pilotes qui roulent cinq mille km alors que la majorité des autres en font cent, et passent à côté des vrais talents, ceux qui feront la différence au plus haut niveau ; Bien faire la différence entre les bons élèves et les talents naturel, ont ne devient pas pilote, ont naît pilote !!!!!!!!!!!!!!!!

Ne surtout pas négliger que les personnes qui pensent avoir vraiment beaucoup d'argent ne sont pas à l'abri d'une grande désillusion, ne jamais arriver à faire carrière dans le sport automobile, et se retrouver sans argent.

Il suffit de regarder les autres sports de haut niveaux, que ce soit le Football, le Ski, le Tennis, la nage ou encore l'athlétisme, si vous n'avez pas le niveau vous ne participer pas, ex : je ne vois quelle nations engagerais un athlète courir le cent mètres à un championnat du monde si ce dernier n'a pas « le niveau mais l'argent !!!!! » imaginer le scénario !!!!!!! « Dans le sport moteur c'est possible et maintenant très courant »

Il faut tenir compte que nous sommes dans un grand changement, d'autres énergies dont certainement l'électrique vont remplacer assez rapidement les voitures d'aujourd'hui; vous regarder depuis 2009 les grands constructeurs ce sont retirés de la F1 Honda le premier, tout comme Toyota et Bmw, car ils ont compris que l'avenir c'est une autre énergie que le pétrole ; la compétition automobile est elle aussi dans une transition, et dans un délai assez proche, le jour ou les constructeurs reviendront dans la course automobile, les talents auront de nouveaux leurs place et investir sur les jeunes talents redeviendra dans une bonne logique.

Motorsport Talent or Money? The dream is talent and Money; Yes there is one but!!!!

“But” is that very seldom “money and talent” make good household: of course there is the exception.

In the driving sports, the talent passed to the second plan not to say to the oubliettes; it is preferable to have a beautiful bank account that a super record, the driving sport is one of the rare disciplines “if not only” or have can engage it of the athletes to the more high levels without the latter being equipped with the talent necessary for the various disciplines of “karting to the single-seater”; but a beautiful bank account which allots all qualities to him and more have met of money on the table, then the driver’s becomes “God”, finally have makes him believe that it is the pulley complexion of the great champions because that it must imperatively remain in the driving sport.

Ex: In karting it is current that silver plated driver’s put so much financial means, and find themselves by force with the foreground, that the sponsors manufacturers and others bet on these driver’s who roll five thousand km whereas the majority of the others make one hundred km, and pass beside the true talents, those which will make the difference with the more high level; To make well the difference between the good pupils and the talents naturalness, have does not become driver’s, have is born driver !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Especially to neglect only the people who think of having really much money are safe from a great disillusion, never not to be able to pursue a career in the automobile sport, and to find themselves without money.

It is enough to look at the other sports of high levels, that this silk Football, the Ski, Tennis, the stroke or athletics, if you do not have the level you not to take part not, ex: I do not see which nations would urge an athlete to run the hundred meters to a world championship if this last does not have “the level but money!!!!!!” to imagine the scenario!!!!!!!!!! “In the driving sport it is possible and maintaining very current”

It is necessary to take account which we are in a great change, other energies whose certainly electric one rather quickly will replace the cars of today; you to look at since 2009 the large manufacturers it are withdrawn from F1 Honda the first, just like Toyota and Bmw, because they understood that the future it is another energy which oil; the car race is also in a transition, and within a rather close time, the day or the manufacturers will return in the automobile race, the talents will have new their room and to invest on the young talents will become again in a good logic.

Communiqué la F1 en direct du 13 Mars 2013 Pilotes payants

Marussia - McLaren - Sauber – Ferrari – Hrt – Force India - etc.....

Le phénomène du pilote payant a encore fait rage cet hiver. Dans un paddock frappé par la crise, la F1 a-t-elle vocation à mettre ses volants aux enchères ? La réponse ne tient pas en un mot.

Le cas le plus frappant est celui du malheureux **Luiz Razia**. Le 6 février, le Brésilien était présenté officiellement en tant que pilote **Marussia**.

Son talent, son brillant avenir et son passé avec l'équipe qui a terminé à la 11e place du Championnat la saison dernière ne faisaient aucun doute, sauf que le 1er mars, l'intéressé se disait "sous le choc" après avoir été "lâché" par son ex-équipe, voyant la **F1 s'éloigner**.

Lâché surtout par les sponsors qu'il avait amenés à **Marussia**, laquelle réservait son discours convenu pour **Jules Bianchi, soutenu par Ferrari**.

Des talents qui s'en vont

Au passage, le Français venait lui-même de se voir écarté par Force India au bénéfice d'**Adrian Sutil**, un pilote très "soutenu" financièrement. Des exemples, il y en a d'autres. Chez Caterham, **Heikki Kovalainen**, ancien vainqueur de Grand Prix, pilote dont les mérites au volant ne sont plus à démontrer, a dû faire place à **Charles Pic et Giedo van der Garde**. "**Pilote payant**, je ne le serai jamais", avait-il déclaré.

Les plus taquins diront qu'il l'a payé cher.

Chez Marussia encore, **Timo Glock**, qui avait lui aussi un contrat, a finalement quitté le navire pour rejoindre le **DTM** à la surprise générale, faute de financement. On pourrait aussi évoquer **Kamui Kobayashi**, l'un des pilotes les plus spectaculaires de ces dernières années, sur le podium de son Grand Prix national pas plus tôt qu'en 2012, non reconduit par **Sauber**, qui lui a préféré la filière mexicaine avec **Estéban Gutiérrez**, l'un des rookies de cette saison.

Les dollars de Carlos Slim, l'homme le plus riche du monde et le sponsor n°1 dans le domaine des sports mécaniques depuis des années avec **Telmex**, ont de quoi faire réfléchir des équipes dont la livrée laisse toujours plus de place pour des annonceurs qui ne viennent pas.

Ce qui se dit c'est que certaines équipes ont des problèmes financiers plus ou moins graves", a déclaré récemment **Monisha Kaltenborn**, la patronne de **Sauber**. Ces difficultés, elles ont été rédhibitoires pour **HRT**, l'écurie espagnole, **qui a mis la clé sous la porte en fin de saison dernière**.

Le paradoxe est qu'alors que la **F1 est un business** qui tourne encore très bien pour la **FOM de Bernie Ecclestone**, qui a récemment parlé d'ajouter deux courses au calendrier, **les équipes n'arrivent plus à joindre les deux bouts**, surtout celles qui ne sont pas dans les dix

premières du Championnat et qui ne touchent donc rien des droits TV. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que certaines mettent leurs volants aux enchères, selon les mots de Jaime Alguersuari, ex-benjamin de la F1, qui ne dispose pas de la mise de départ pour reprendre le fil de sa carrière.

Cette tendance n'est d'ailleurs pas sans inquiéter **le patron de McLaren Martin Whitmarsh** qui craint pour **"l'image de la F1 si trop de pilotes payants y sont présents"**.

Avant de pendre en place publique ces acheteurs de volant qui prennent la place des vrais talents, il convient toutefois de rappeler que cette pratique n'est pas neuve, où plutôt qu'elle existe depuis qu'existe la course automobile, un sport coûteux, de passionnés.

On rappellera peut-être utilement que **Michael Schumacher et Niki Lauda (10 titres de champion a eux deux)** ont payé pour disputer leurs premières courses en **F1**, que **Fernando Alonso** amène à **Ferrari** le plus gros sponsor de la discipline (**la banque Santander**).

Payer pour entrer en F1 est donc monnaie courante et les équipes, comme toujours, sont surtout à la recherche du meilleur compromis entre la valise de billet qu'un pilote tient dans une main et le coup de cerceau qu'il a dans l'autre.

Parfois, ça marche plutôt bien. **Pastor Maldonado**, entré chez **Williams** en tant que champion **GP2** avec l'aide du groupe **pétrolier nationalisé Vénézuélien PDVSA**, a déjà gagné un Grand Prix.

Sergio Pérez a réussi deux deuxièmes places avec **Sauber** et il est maintenant passé dans le camp des pilotes payés en signant chez **McLaren**. On peut ajouter à ce groupe **Charles Pic**, qui a réussi chez **Marussia** une belle première saison et qui grimpe, petit à petit, tous les échelons vers une très belle carrière sportive.

Comme le déplore **Jenson Button**, "c'est triste qu'il y ait tant de pilotes payant en F1, leur nombre ne cesse d'augmenter.

On s'attend à ce que pour entrer dans la plus prestigieuse des disciplines il ne soit pas nécessaire de payer". Répondons-lui que, pour l'instant c'est la conjoncture qui veut ça.

English Statement

Official statement F1 live at March 13th, 2013 paying Drivers

Marussia - McLaren - Sauber – Ferrari – Hrt – India Force - etc.....

The phenomenon of the paying driver still has fact fumes this winter. In does a bed struck by the crisis, F1 have authority to put its wheels at the biddings? The answer does not hold in a mot.

The case more striking is that of unhappy Luis Razia. On February 6th, the Brazilian driver was not presented officially as a Marussia.

Its talent, its brilliant future and its past with the team which finished in the 11th place of the Championship last season were not any doubt, except that on March 1st, the interested party was said “under the shock” after “being released” by its ex-team, seeing F1 moving away.

Released especially by the sponsors that it had brought to Marussia, which held his speech agreed upon for Jules Bianchi, supported by Ferrari.

Talents which from go away

On the way, the French itself had just seen himself isolated by Force India for the benefit of Adrian Sutil, a “constant” driver very financially. Examples, there are others of them. At Caterham, Heikki Kovalainen, old victorious of Grand Prix, controls whose merits at the wheel are not any more to show, had to give way to Charles Pic and Giedo van den Garde. “Paying driver, I will be it never”, he had declared.

More the teasers will say that it paid it expensive.

At Marussia still, Timo Glock, who had also a contract, finally left the ship to join the DTM with the general surprise, for lack of financing. One could as evoke Kamui Kobayashi, one of the most spectacular drivers of these last years, on the podium of his national Grand Prix step earlier as, not renewed in 2012 by Sauber, this preferred the Mexican driver to him Estéban Gutiérrez, one of the rookies of this season.

The dollars of Carlos Slim, the richest man of the world and the sponsor n°1 in the field of the mechanical sports since years with Telmex, have what to make reflect teams who are delivered always more place for advertiser's leaves which do not come.

What thinks it is that certain teams have more or less serious financial problems”, declared inequitable Monisha Monisha Kaltborn, the owner of Sauber. These difficulties, they were crippling for HRT, the Spanish stable, which put the key under the door at the end of the last season.

Paradox is that whereas F1 is a business which still turns very well for the FOM of Bernie Ecclestone, who recently spoke to add two races to the calendar, the teams do not manage more to join the two ends, especially those which are not in the ten first of the Championship and which thus do not touch anything the rights TV. Under these conditions, it is not astonishing that some put their single seater aux bidding, according to the words of Jaime Alguersuari, ex-youngest child of F1, which does not have the starting setting to take again the wire of its career.

This trend is not of without inequitable owner of McLaren Martin Whitmarsh which fears for “the image of F1 so too much of paying drivers is present there”.

Before hanging in public place these purchasers of wheel who take the place of the true talents, it is advisable however to recall that this practice is not new, where rather than it exists since exists the automobile race, an expensive sport, impassioned.

One will point out perhaps usefully as Michael Schumacher and Niki Lauda (10 times championships has them two) paid to dispute their first races in F1, that Fernando Alonso brings at Ferrari the big sponsor of the discipline (the Santander bank).

To pay to enter in F1 is thus currency and the teams, like always, are especially in search of better compromise between the bags of ticket than a driver holds in a hand and the blow of hoop which it has in the other.

Sometimes, it goes rather well. Pastor Maldonado entered to Williams as a champion GP2 with the assistance of the oil group nationalized Venezuelan PDVSA, already winners a Grand Prix.

Sergio Perez a successful two second places with Sauber and it now passed in the camp of the drivers paid while signing at McLaren. One can add to this group Charles Pic, which succeeded at Marussia a beautiful first season and which climbs, gradually, all the levels towards a very beautiful sporting career.

As Jenson Button deplores it, "it is sad which there is so many drivers paying in F1, their number does not cease increasing.

One expects that to enter most prestigious of the disciplines it is not necessary to pay". Let us answer him that, for the moment it is the economic situation which wants that.